

**IGLESIA DE TÁNGER:
FAMILIA QUE ACOGE Y PEREGRINA EN MARRUECOS**

**L'EGLISE DE TANGER:
UNE FAMILLE QUI ACCUEILLE ET CHEMINE
AU MAROC**

**كنيسة طنجة:
عائلة الترحيب والسير معًا في المغرب**

**CHURCH OF TANGIER:
FAMILY THAT WELCOMES AND PILGRIMS IN MOROCCO**



**PLAN PASTORAL DIOCÉSAIN
2025-2027**



Fr. EMILIO ROCHA GRANDE O.F.M.
Archevêque de Tanger



8 décembre 2024

« L'Église à Tanger : une famille qui accueille et chemine au Maroc »

**Décret de promulgation du Plan Pastoral Diocésain
pour les années 2025-2027**

Le 24 décembre, avec l'ouverture de la « Porte Sainte » de la Basilique Saint-Pierre au Vatican, le Pape François ouvrira l'Année Sainte 2025 pour toute l'Église, dont la devise « Pèlerins de l'Espérance » se veut un appel à se débarrasser des chaînes du défaitisme et à se mettre en route avec une espérance théologique - bien différente d'un optimisme de tempérament - sur les traces de Jésus-Christ, l'unique Maître.

L'Année Sainte coïncide avec le 60^{ème} anniversaire de la conclusion du Concile Vatican II (1962-1965), un événement d'une importance historique pour l'Église ; l'un des documents les plus importants du Concile est la Constitution pastorale *Gaudium et Spes* sur l'Église dans le monde de ce temps. Au début du texte, nous trouvons ces mots : « *Les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des hommes de notre temps, en particulier des pauvres et de ceux qui souffrent, sont en même temps les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des disciples du Christ. Il n'y a rien de vraiment humain qui ne trouve un écho dans leur cœur. La communauté chrétienne est composée de personnes qui, rassemblées dans le Christ, sont guidées par l'Esprit Saint dans leur pèlerinage vers le royaume du Père et ont reçu la bonne nouvelle du salut pour la communiquer à tous. L'Église*

se sent donc en étroite et réelle solidarité avec le genre humain et son histoire » (GS n. I). Ce sont des affirmations du Concile qui continuent à éclairer aujourd'hui l'itinéraire que l'archidiocèse de Tanger veut suivre en ce deuxième quart du XXI^e siècle, un itinéraire qui trouve dans le Plan pastoral diocésain une feuille de route qui oriente la vie et la mission de l'Église en pèlerinage dans cette partie du Maroc où nous vivons et dont nous nous sentons partie prenante.

Le Plan pastoral diocésain est publié officiellement le 8 décembre, jour où, avec toute l'Église, nous célébrons joyeusement la solennité de l'Immaculée Conception de la Vierge Marie, patronne de notre archidiocèse ; le nom de « Plan pastoral » peut faire penser à un programme fermé et complet, avec des objectifs et des médiations bien définis qui ne demandent qu'à être fidèlement exécutés. Ce n'est pas son but. Le Plan pastoral diocésain est le fruit de la contribution de nombreux groupes et personnes et maintenant, une fois qu'il a été esquissé en Assemblée diocésaine (5 octobre 2024) et approuvé officiellement par l'évêque, il retourne à nouveau aux communautés paroissiales autour desquelles se tisse la vie et la mission de l'archidiocèse, afin que ce soit là que se concrétisent ses décisions et ses orientations, en tenant compte de la particularité de chacune d'entre elles et des communautés et groupes qui les composent. Il ne s'agit donc pas d'étouffer la créativité, mais de disposer de lignes directrices qui unifient et orientent clairement toute l'action pastorale de l'archidiocèse.

On dit souvent que la présence de l'Église au Maroc est une minorité « insignifiante mais significative », et il est vrai que sociologiquement nous, chrétiens, sommes une minorité dans une société majoritairement musulmane, mais, selon les mots du pape Benoît XVI, nous ne pouvons pas renoncer à être « une minorité créative ». Lors de sa visite au Maroc (mars 2019), le Pape François nous a dit : « A quoi peut-on comparer un chrétien sur ces terres ? Nous pouvons le comparer à un peu de levure que la mère Église mélange à une grande quantité de farine, jusqu'à ce que toute la pâte lève. En effet, Jésus ne nous a pas choisis et envoyés pour que nous soyons nombreux !... Il nous a placés dans la société comme une petite portion de levain : le levain des béatitudes et de l'amour fraternel dans lequel, en tant que chrétiens, nous pouvons tous rendre présent son Royaume... Notre mission de baptisés, de prêtres, de personnes consacrées n'est pas déterminée par le nombre ou l'espace que nous occupons, mais par notre capacité à produire et à provoquer le changement, l'émerveillement et la compassion ; par la manière dont nous vivons en tant que disciples de Jésus, au milieu de ceux dont nous partageons la vie quotidienne ». Faire nôtre l'image biblique du « reste d'Israël » ; la appréhension n'est pas d'être un « reste », mais que le « reste »

devienne un « déchet » ; vivons comme Église et construisons le Royaume de Dieu en étant le sel de la terre (cf. Mt 5,13) et le levain enfoui dans la pâte (cf. Mt 13,33).

Il est courant de parler de notre moment historique non pas comme d'une « ère de changement "mais comme d'un" changement d'ère ». Au Maroc, nous ne sommes pas étrangers à cette réalité qui exige de nous la flexibilité de savoir marcher avec une fidélité créative, en suivant les pas du Christ, dans la communion ecclésiale, attentifs à la réalité dans laquelle nous vivons et aux possibilités réelles que nous avons d'agir en tant qu'Église diocésaine. Le Plan Pastoral Diocésain que nous promulguons maintenant veut contribuer à cela. CÉLÉBRATION, COMMUNION, ACCUEIL, ÊTRE DISCIPLE et TÉMOIN sont les cinq axes de ce Plan qui s'accompagne de médiations et est appelé à être un cadre dans lequel toutes les instances diocésaines sont inspirées lorsqu'elles font face à leur tâche pastorale, de sorte que le style pastoral missionnaire, « sortir », comme le répète fréquemment le pape François, soit de plus en plus vivant dans l'archidiocèse.

Chaque paroisse, délégation, communauté, etc. est appelée à lire, assumer et contextualiser ce Plan dans des programmes concrets, réalisables et évaluable pour chaque année pastorale. Dans tout cela, nous ne pouvons pas perdre de vue le fait que « *si le Seigneur ne bâtit pas la maison, les bâtisseurs travaillent en vain* » (Ps 127). Tout effort d'évangélisation doit être précédé, accompagné et soutenu par la grâce et la prière de Dieu. Nous devons demander à l'Esprit Saint de nous donner l'esprit de discernement pour découvrir comment apporter la Bonne Nouvelle de l'Évangile à nos frères et sœurs, ici et maintenant, par la parole et la vie. Chaque chrétien, sur la base de sa responsabilité personnelle de baptisé, est appelé à témoigner du Christ et à proclamer l'Évangile. En tant que peuple de Dieu marchant dans l'Église particulière de Tanger, nous avons dans ce Plan pastoral diocésain une inspiration et un stimulant.

Je vous encourage tous, au-delà de la diversité des sensibilités de chacun, et en tenant compte de la variété des nationalités, des langues, des groupes et des communautés de vie consacrée, à cheminer ensemble dans un esprit de communion afin que, avec moi, votre Pasteur, et aidés par ce Plan pastoral, fruit du travail de tout l'archidiocèse, nous puissions poursuivre « avec vitalité et dynamisme l'œuvre de la nouvelle évangélisation », à laquelle nous appelle le Pape François (Misericordia et misera, 5). Nous ne sommes pas seuls dans cette tâche. Dieu nous assiste de sa grâce à tout moment et nous encourage par l'Esprit Saint pour que, en tant qu'« Église samaritaine », au service de nos frères et sœurs et de l'ensemble de la société marocaine, nous puissions

témoigner humblement et joyeusement du Royaume de Dieu.

Nous ne sommes pas seuls dans cette tâche. Dieu, qui nous envoie comme une « Église en marche », nous assiste par sa grâce à tout moment et nous encourage par la puissance de l'Esprit Saint. Nous comptons aussi sur l'aide et la protection maternelle de la Vierge Marie Immaculée, « étoile de l'évangélisation » (EN n.8), que nous vénérons particulièrement sur cette terre sous le titre de *Notre-Dame du Maroc*. C'est à elle que nous confions ce Plan pastoral diocésain et tous les efforts et fruits évangélisateurs qui en découlent, afin que Jésus-Christ, son Fils, soit toujours plus aimé et connu sur notre terre et que son Royaume de paix, de justice et d'amour, qu'il instaurera définitivement un jour, s'enracine dans les esprits et les cœurs, dans les familles et les villages, dans les paroisses et dans toutes les communautés et mouvements chrétiens de notre archidiocèse.

J'approuve et promulgue le Plan pastoral diocésain pour les années 2025-2027 pour l'Archidiocèse de Tanger. J'ordonne qu'il soit publié et appliqué dans tout le diocèse.

Je vous bénis tous en espérant que le Plan Pastoral Diocésain contribuera efficacement à renforcer la vie chrétienne et la mission évangélisatrice dans toutes les paroisses, groupes et communautés dans cette nouvelle période qui s'ouvre devant nous.

+Fr. Emilio Rocha Grande, ofm
Archevêque de Tanger

Marie Thérèse Vuigner, Foc
Chancelier

« L'Église de Tanger : une famille qui accueille et chemine au Maroc »

INTRODUCTION

"...vous allez recevoir une force quand l'Esprit Saint viendra sur vous ; vous serez alors mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre".
(Actes 1:8)

L'archidiocèse de Tanger est au service du Royaume de Dieu à travers les communautés chrétiennes, en diffusant les valeurs du Royaume et en leur rendant témoignage à travers le dialogue, la promotion humaine, l'engagement pour la justice et la paix, l'éducation, le soin des malades et l'assistance aux pauvres et aux petits. C'est ce qu'a fait le Père Lerchundi et ce que nous voulons faire en tant qu'Église au milieu de nos frères et sœurs musulmans.

L'Église au Maroc, présente depuis les premiers siècles du christianisme, et avec un nouvel élan dès le XIII^e siècle, a su être attentive à l'appel du Seigneur et vivre avec foi, espérance et charité les différents moments de l'histoire de l'Afrique du Nord. En particulier depuis l'époque du Père Lerchundi (1878-1896) elle a su répondre prophétiquement à la réalité et aux besoins de chaque instant.

De même que notre Seigneur Jésus-Christ est passé en ce monde en faisant le bien, de même l'Église catholique au Maroc, fidèle au commandement de l'amour (cf. Jn 13, 34), a traversé ces terres, cheminant au milieu d'elles, en essayant d'aimer. C'est pourquoi, depuis la restauration des missions franciscaines au milieu du XIX^e siècle, les missionnaires ont consacré tout leur engagement et leur sollicitude à l'écoute, au discernement, marchant au côté des petites communautés chrétiennes et juives, ainsi qu'avec la majorité musulmane.

Nous pouvons souligner quelques moments significatifs de l'action missionnaire de l'Église au Maroc, qui ont façonné notre présence ici sans renoncer à l'essence de notre être chrétien.

Une première et longue période, allant du XIII^e siècle à une partie du XIX^e, s'est concentrée sur le soin sacramentel et spirituel des quelques chrétiens

résidents, diplomates ou marchands, ainsi que sur le service et la consolation des captifs chrétiens dans les différentes prisons du Maroc (Salé, Meknès, Tétouan et autres lieux), jusqu'à vivre avec eux en captivité, souffrir dans leur propre corps les douleurs des autres, au péril même de leur propre vie.

Le deuxième moment comprend la constitution de la Préfecture Apostolique du Maroc le 28 novembre 1630 avec le Bienheureux Juan de Prado, qui fut le premier Préfet ainsi que la restauration des missions franciscaines espagnoles après la guerre d'Afrique (1859-1860). Il se caractérise par l'attention, le service et le dévouement au peuple marocain, composé principalement de musulmans et de nombreux juifs, à travers l'aide aux pauvres, l'étude et la recherche sur la langue et la culture, la création de centres de formation, la construction de logements et la promotion de la santé. Tout cela non pas dû à un simple élan philanthropique, mais poussé par de profonds sentiments chrétiens, dans un respect absolu des croyances religieuses des autres, en particulier des musulmans, qui constituaient la majorité de la population marocaine, comme le montre le témoignage du bien connu Père Lerchundi.

Il ne s'agissait pas seulement de restaurer et de construire des structures, des couvents et des églises, qui furent très importants, mais surtout de guérir les cœurs blessés par les conflits, la faim et le besoin.

Un troisième moment du service et de la présence de l'Église au Maroc, à l'époque des protectorats français et espagnols dans la première moitié du XXe siècle, a été centré sur la fondation de communautés chrétiennes et leur renforcement par un accompagnement spirituel, pastoral et sacramentel.

La constitution, par le Saint Siège, du « Vicariat apostolique du Maroc » le 14 avril 1908, avec la nomination du premier Vicaire apostolique Mgr Francisco María Cervera y Cervera OFM, jusqu'alors Préfet apostolique du Maroc, a constitué un nouveau point de départ, un renouveau dans la continuité.

Ce passage de la Préfecture Apostolique au Vicariat Apostolique a signifié un nouveau défi pour notre présence au Maroc, rendant possible le renforcement et la diffusion des différents projets déjà initiés lors de la Préfecture Apostolique par le Père Lerchundi et autres religieux méritants : dans l'éducation des enfants et des jeunes à travers les écoles et les internats, la modernisation de la « Station Météorologique » fondée en 1912, l'« Imprimerie Hispano-Arabe » fondée en 1888, l'amélioration des

différentes « Bibliothèques Scolaires » établies depuis 1918, la mise en place du « Théâtre et Cinéma Scolaires », la « Cuisine Economique » fondée depuis 1895, et qui déjà en 1928 venait distribuer plus de 20000 rations annuelles aux pauvres sans distinction de nationalité ou de religion, « El roperillo » dont l'objectif était de distribuer des vêtements aux pauvres, l'accueil d'enfants abandonnés et plus encore.

De même, peu à peu, différents groupes paroissiaux, confréries féminines et masculines, et associations d'action sociale et caritative ont grandi et se sont consolidés. Ils ont tissé les nouvelles fibres de l'Église dans le nord du Maroc, dans une période intense de nombreux fruits spirituels. On y trouve d'innombrables catéchèses et baptêmes, premières communions, confirmations et mariages. Aujourd'hui encore, beaucoup se souviennent, avec affection et joie, que leur père ou leur mère a célébré l'un de ces sacrements dans telle ou telle église.

Le quatrième moment, après l'indépendance du Maroc (1956), est marqué par la réalité du déclin de la population chrétienne. En cette période, une fois de plus, la présence de l'Église s'adapte pour répondre avec foi, espérance et charité aux nouvelles exigences et aux nouveaux défis, en se tournant vers l'avenir, en regardant les nouveaux chrétiens qui arrivent du désert, affamés et assoiffés de pain et d'eau, mais aussi de justice, d'égalité et d'une vie digne.

À côté de cette réalité difficile des migrants subsahariens, se trouve aussi celle de nombreux jeunes de différents pays africains venus étudier dans les universités marocaines, bénéficiant de différentes bourses ; ils ont redonné vie à nos lieux de culte, mais ils ont aussi besoin d'être écoutés, formés dans la foi chrétienne catholique et accompagnés dans leur cheminement à la suite de Jésus de Nazareth pendant leur formation académique.

Le partage de la vie dans l'accueil, le dialogue, le respect, l'espérance et le dévouement envers les plus nécessiteux, constitue aujourd'hui l'esprit missionnaire de notre archidiocèse de Tanger, dont la présence sur ces terres remonte à plusieurs siècles. Pour l'amour du Christ, nous nous consacrons au service des hommes, des femmes et des enfants marocains dans les anciennes médinas, les quartiers modernes, pauvres et populaires, les centres culturels et les projets sociaux ; ainsi que dans les paroisses, dans les prisons, avec des immigrés en situation difficile, de jeunes étudiants vivant au Maroc... Toujours prêts à accueillir toute réalité qui frappe à la porte de nos cœurs, afin que,

par le Christ, ils trouvent un lieu pour se reposer, rassembler des forces et aller de l'avant.

Notre plan s'articule autour de cinq axes principaux, inspirés par le témoignage des premières communautés chrétiennes : la célébration, la communion, l'accueil, la formation et le témoignage.

I. CÉLÉBRATION (LEITOURGIA)

OBJECTIF GÉNÉRAL : Marcher vers des communautés de disciples missionnaires qui célèbrent la joie de l'Évangile.

« Ils étaient assidus à l'enseignement des apôtres et à la communion fraternelle, à la fraction du pain et aux prières [...]. Chaque jour, d'un même cœur, ils fréquentaient assidûment le Temple, ils rompaient le pain dans les maisons, ils prenaient leurs repas avec allégresse et simplicité de cœur. Ils louaient Dieu et avaient la faveur du peuple tout entier. Chaque jour le Seigneur leur adjoignait ceux qui devaient être sauvés » (Ac 2, 42.46-47).

OBJECTIFS SPÉCIFIQUES

I- Construire une communauté autour de l'Eucharistie, source et sommet de la vie chrétienne¹

MOYEN

a. En facilitant la rencontre personnelle avec le Seigneur.

ACTIONS

i. Assurer la célébration et la participation à l'Eucharistie dans toutes les communautés chrétiennes.

ii. Instituer une journée d'adoration eucharistique au niveau diocésain (avec du matériel commun).

b. En créant des espaces où nous pouvons partager et faire des pèlerinages en communauté (physiques et spirituels).

i. Disposer d'un lieu dans le diocèse comme espace spirituel privilégié pour la croissance de la foi (sanctuaire, grotte, etc.), dédié à Marie ou à une autre invocation en harmonie avec la sensibilité musulmane.

ii. Instituer une célébration liturgique annuelle d'accueil et de bienvenue des nouveaux arrivants. Au niveau paroissial et au niveau diocésain.

c. En approfondissant la compréhension de la célébration du mystère chrétien.

i. Créer des brochures spéciales pour l'organisation des Temps Forts.

ii. Préparer du matériel de célébration (langues, chants, gestes, etc.), en tenant compte des différents types d'assemblées et de célébrations liturgiques.

¹ - Cf. Lumen gentium 11.

2- Célébrer en tant qu'Église véritablement incarnée au Maroc et en Afrique du Nord

a. En apprenant à connaître nos martyrs et saints du calendrier de la CERNA.

i. Instituer une journée liturgique dédiée à Notre-Dame du Maroc (en dialogue avec l'Archidiocèse de Rabat).

ii. Editer un livre des saints et liturgique propre à notre Église.

b. En tenant compte dans nos célébrations des besoins et des événements importants du pays.

i. Inclure dans nos prières des intentions pour la paix et le bien du pays.

c. En vivant l'interculturalité de nos assemblées².

i. Utiliser autant que possible les différentes langues présentes dans les Assemblées dans tous les domaines des célébrations.

ii. Encourager l'utilisation de symboles et de gestes typiques de notre église locale.

3- Marcher dans la prière avec nos frères et sœurs d'autres Églises chrétiennes³

a. En favorisant les rencontres œcuméniques et respecter les différences

i. Promouvoir des moments de prière, autour de thèmes communs : la sauvegarde de la création, la paix, les journées internationales, etc.

ii. Reprendre les « cercles de silence », ouverts à toutes les personnes de bonne volonté.

b. En participant aux célébrations d'autres Églises sœurs

i. Participer activement à la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens au niveau diocésain et dans toutes les villes où nous sommes présents.

2 - L'Église désire donc ardemment que les fidèles du Christ, lorsqu'ils sont présents dans ce mystère de la foi, ne le fassent pas comme des étrangers ou des spectateurs silencieux ; au contraire, à travers une bonne compréhension des rites et des prières, ils doivent participer à l'action sacrée conscients de ce qu'ils font, avec dévotion et pleine collaboration. Ils doivent être instruits par la parole de Dieu et nourris à la table du corps du Seigneur ; ils doivent rendre grâce à Dieu ; en offrant la Victime Immaculée, non seulement par les mains du prêtre, mais aussi avec lui, ils doivent aussi apprendre à s'offrir eux-mêmes ; par le Christ Médiateur, ils doivent être attirés jour après jour à une union toujours plus parfaite avec Dieu et entre eux, afin que Dieu soit enfin tout en tous » (Sacrosanctum Concilium 48).

3 - Cf. Jn 17, 20-21.

2. COMMUNION⁴ (KOINONIA)

OBJECTIF GÉNÉRAL : Vivre la communion ecclésiale comme signe de fraternité et d'unité dans la diversité des ministères et des charismes.

« Le corps ne fait qu'un, il a pourtant plusieurs membres ; et tous les membres, malgré leur nombre, ne forment qu'un seul corps. Il en est ainsi pour le Christ » (1 Co 12, 12).

OBJECTIFS SPÉCIFIQUES

I - Promouvoir la participation active et l'inclusion de tous les membres de la communauté ecclésiale.

MOYEN

a. En créant des espaces de confiance qui stimulent la liberté d'expression et l'accueil de l'autre.

ACTIONS

i. Planifier des rencontres festives et ludiques aux niveaux paroissial, inter paroissial, diocésain et interdiocésain.

ii. Privilégier les conseils paroissiaux et économiques comme des lieux essentiels de participation de la communauté.

b. En faisant en sorte que personne ne se sente exclu mais que chacun (femmes, migrants, prisonniers, étudiants, chrétiens de passage, bénévoles, touristes... et tout chrétien vivant au Maroc) se sente membre de la communauté.

i. Établir la célébration de la Journée diocésaine, ludique, festive, de fraternité dans la foi, en tournant successivement dans les différentes paroisses.

4 - La transmission de la foi exige que nous soyons audacieux, créatifs et humbles. Et en ce sens, la mission de l'Église exige une nouvelle façon de travailler de la part des laïcs, des religieux et des prêtres. Nous sommes tous invités à mettre à la disposition de la communauté les dons reçus afin de contribuer à son édification. Nous sommes tous appelés à être dans la communauté « comme quelqu'un qui sert », ce qui exige d'assumer l'expérience de visions plurielles, d'interprétations et de positions différentes concernant les mêmes faits, et de ne jamais perdre de vue le fait que ce que nous cherchons, c'est à servir plus et mieux. Parce que nous sommes tous responsables de l'annonce de l'Évangile et de la réalisation du Royaume.

2- Améliorer la communication et la coordination entre les différentes réalités diocésaines.

a. En mettant en place des mécanismes de communication efficaces qui permettent de partager des informations sur les activités, les progrès et les difficultés.

i. Préparer du matériel d'information sur les différentes réalités du diocèse

ii. Renforcer le site web et les réseaux sociaux comme axes de communication et de diffusion de la vie diocésaine.

b. En intégrant les activités des différentes congrégations, paroisses, délégations...

i. Créer un agenda pastoral diocésain annuel de la plupart des activités.

3- Développer une culture d'écoute et de respect dans le multiculturalisme qui nous caractérise.

a. En promouvant une attitude d'écoute active et de respect de la diversité des origines et des cultures présentes dans le diocèse.

b. En formant et sensibilisant les membres des communautés locales à l'écoute et au respect de la diversité.

4- Valoriser et renforcer les charismes individuels pour enrichir la vie de l'Église locale.

a. En identifiant et mettant en relief les différents charismes présents dans le diocèse.

b. En offrant une formation et des opportunités pour chaque membre afin qu'il développe et partage son charisme avec la communauté.

i. Offrir une formation au leadership dans la foi pour surmonter l'indifférence et renforcer la communion.

ii. Étudier et lancer des projets qui permettent aux jeunes (qui le désirent) de s'intégrer de manière stable au Maroc.

5- Renforcer l'identité de l'Église en tant que famille et communauté de foi.

a. En discernant les priorités pastorales.

b. En structurant le diocèse autour de la parole et de la vie.

- c. En partageant la mission afin de vivre en communion ecclésiale.
 - i. Organiser la visite de l'évêque dans toutes les communautés sur une base trimestrielle.*
 - ii. Prendre soin de la pastorale des personnes âgées et des malades.*

6- Générer et maintenir des environnements sains et sûrs dans les espaces ecclésiaux.

- a. En prenant particulièrement en charge les mineurs et les personnes vulnérables.
 - i. Créer une équipe d'écoute avec une formation adéquate pour accompagner les victimes potentielles d'abus.*
 - ii. Créer et mettre en œuvre le Cadre normatif pour la prévention des abus et la mise en œuvre de bonnes pratiques dans tous nos milieux pastoraux, pour ceux qui travaillent ou collaborent dans les structures diocésaines.*

- b. En usant de transparence dans notre gestion économique.

7- Exercer une véritable coresponsabilité dans la vie du diocèse, dans la transparence, afin que la vie de la communauté ecclésiale soit connue, débattue et décidée avec la participation de tous.

- a. En améliorant le fonctionnement des structures diocésaines.
 - i. Tenir l'Assemblée diocésaine annuelle.*
 - ii. Tenir au moins deux réunions par an du Conseil pastoral diocésain.*
 - iii. Tenir des réunions des responsables des organismes diocésains pour partager l'avancement de leurs plans annuels (à mi-parcours) et leurs révisions (fin de cours).*

3. ACCUEIL⁵ (DIAKONIA)

OBJECTIF GÉNÉRAL : Promouvoir une culture de l'accueil intégral, à l'exemple du Bon Samaritain, afin de construire une communauté plus fraternelle et solidaire.

« Mais un Samaritain qui était en route arriva près de lui ; il le vit et fut saisi de compassion. Il s'approcha et pansa ses blessures, en y versant de l'huile et du vin ; puis il le chargea sur sa propre monture, le conduisit dans une auberge et prit soin de lui. Le lendemain, il sortit deux pièces d'argent et les donna à l'aubergiste en lui disant : « Prends soin de lui ; tout ce que tu auras dépensé en plus, je te le rendrai quand je repasserai. » Lequel des trois à ton avis, a été le prochain de l'homme tombé aux mains des bandits ? » Le docteur de la Loi répondit : « Celui qui a fait preuve de pitié envers lui. » Jésus lui dit : « Va, et toi aussi, fais de même » (Lc 10, 33-37).

OBJECTIFS SPÉCIFIQUES

I - Témoigner de la vie du Christ pauvre et engagé pour les pauvres.

MOYENS

- a. En intégrant une profonde réflexion théologique et spirituelle.
- b. En développant des formations et des programmes de formation spécifiques.

5 - «La foi conduit le croyant à voir dans l'autre un frère ou une sœur qu'il doit soutenir et aimer. Par la foi en Dieu, qui a créé l'univers, les créatures et tous les êtres humains – égaux dans sa miséricorde –, le croyant est appelé à exprimer cette fraternité humaine, en protégeant la création et l'univers entier et en aidant tous les hommes, en particulier les plus nécessiteux et les plus pauvres» (Préface au Document sur le Fraternité humaine pour la paix et la coexistence commune, Abu Dabi, 2019).

«Les chrétiens se réjouissent de la place qui leur a été donnée dans la société marocaine. Ils veulent contribuer à l'édification d'une nation de solidarité et de prospérité, avec pour préoccupation le bien commun des peuples. De ce point de vue, l'engagement de l'Église Catholique me semble significatif au Maroc, dans ses œuvres sociales et dans le domaine de l'éducation à travers ses écoles ouvertes aux élèves de toute confession, religion et origine. C'est pourquoi, en rendant grâce à Dieu pour le chemin que j'ai parcouru, permettez-moi d'encourager les catholiques et les chrétiens à être des serviteurs, des promoteurs et des défenseurs de la fraternité humaine ici au Maroc. (Discours du Pape François aux autorités à l'occasion de sa visite au Maroc, Rabat, 30 mars 2019).

ACTIONS

i. Organiser des formations et des journées de formation dans l'accueil, l'initiation, le développement et l'évaluation de projets spécifiques impliquant la participation d'entités diocésaines et autres.

c. En encourageant la participation active de toute la communauté afin que notre Église soit vraiment un lieu sûr, accueillant et de rencontre.

2- Continuer à s'ouvrir à l'actualité pour entreprendre de nouveaux projets.

a. En restant attentif aux plus vulnérables et en éveillant les sensibilités à les écouter.

b. En créant des espaces pour assister et accompagner ceux qui souffrent le plus dans les processus d'autonomisation.

c. En favorisant la compréhension interculturelle et interreligieuse⁶.

i. Établir des alliances avec les personnes et les institutions de la société marocaine et internationale, afin de promouvoir un changement des politiques qui oublie les plus vulnérables.

3- Promouvoir l'engagement et la coresponsabilité.

a. En instituant des pratiques d'écoute et d'empathie.

b. En assurant l'inclusion et la diversité.

c. En misant sur un accueil intégral, qui dépasse les limites.

i. Renforcer les liens de coopération entre les projets diocésains en faveur des personnes en déplacement et l'ensemble des communautés de l'archidiocèse.

4- Unifier les critères sur les œuvres du diocèse.

a. En évaluant et adaptant en permanence les stratégies.

b. En informant de manière transparente.

c. En soutenant des domaines d'action communs entre nous et avec d'autres réalités de service dans la charité⁷.

6 - « Dieu a créé tous les êtres humains égaux en droits, en devoirs et en dignité, et il les a appelés à vivre comme des frères et des sœurs entre eux et à diffuser les valeurs de bonté, de charité et de paix » (Document sur la fraternité humaine pour la paix et le vivre ensemble, Abu Dabi, 2019).

7 - Ici, sur cette terre, pont naturel entre l'Afrique et l'Europe, je désire insister sur la nécessité

5- S'occuper du bénévolat et lui donner un sens⁸.

a. En se formant et favorisant ainsi à ce que chacun se sente accueilli dans l'Église.

i. Créer une équipe de référence archidiocésaine pour l'orientation des volontaires en faveur des besoins réels et possibles.

b. En aidant à prendre conscience de l'appartenance à la Mission propre de notre communauté diocésaine.

i. Créer un guide de référence pour le bénévolat dans l'archidiocèse, qui tienne compte de notre appartenance chrétienne et des relations interreligieuses.

c. En invitant à la coresponsabilité dans la mission comme attraction et témoignage partagé.

i. Etablir une réglementation du bénévolat (principes, règles, réalités, besoins, organisation spécifique, etc.).

d'unir nos efforts pour donner un nouvel élan à la construction d'un monde plus solidaire, plus engagé dans l'engagement honnête, courageux et indispensable à un dialogue qui respecte les richesses et les particularités de chaque peuple et de chaque personne. C'est un défi que nous sommes tous appelés à relever, surtout en cette période où l'on risque de faire des différences et de l'ignorance mutuelle des motifs de rivalité et de désintégration » (Discours du Pape François aux autorités à l'occasion de sa visite au Maroc, Rabat, 30 mars 2019).

8- Bénévoles locaux ou stables et bénévoles qui nous rendent visite.

4. ETRE DISCIPLE (AKOLOUTHIA)

OBJECTIF GÉNÉRAL : Accroître le désir de vivre plus consciemment notre suite de Jésus et d'approfondir notre foi.

« Si vous gardez ma parole, vous serez vraiment mes disciples, et vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous rendra libre » (Jn 8, 31-32).

OBJECTIFS SPÉCIFIQUES

1- Pour nous positionner comme disciples du Seigneur.

MOYEN

- a. En cultivant l'humilité et l'envie d'apprendre.
- b. En se montrant prêts à donner raison de notre espérance, avec douceur et respect, à quiconque nous le demande⁹.

ACTIONS

i. Compiler et diffuser les documents pastoraux de l'Église présente dans la région de l'Afrique du Nord (CERNA), afin de reconnaître et d'approfondir notre spécificité en tant qu'Église au Maroc.

- c. En se formant à travers l'approfondissement des sources de notre foi (Écriture Sainte, Saints Pères, Magistère de l'Église...).

i. Organiser une journée annuelle de formation au niveau diocésain comme une catéchèse continue.

ii. Proposer des journées de formation par secteurs (jeunes, familles, adultes...) et thématiques (Ecriture Sainte, morale, Doctrine Sociale...) en lien avec les Journées de l'Eglise universelle.

2- Promouvoir la formation chrétienne (biblique, ecclésiologique, sacramentelle, morale...).

- a. En développant la catéchèse adulte et d'autres offres de formation dans les paroisses ou à travers les différentes commissions diocésaines.

i. Passer en revue le programme de formation catéchuménale pour les jeunes et les adultes.

9 - Cf. I P 3, 15-16.

- ii. Créer des équipes de formateurs itinérantes, qui fonctionnent aussi en mode on line.*
- b. En organisant des retraites paroissiales dans les saisons liturgiques importantes ou motivées par des journées ecclésiales.
- c. En soignant la préparation des homélies, en particulier celles du dimanche (à travers la consolidation des équipes de liturgie paroissiale).
- d. En renforçant la formation des jeunes à l'affectivité et à la sexualité par le biais de personnes spécialisées.
- e. En se formant de manière spécifique à l'action sociale.
- f. En accompagnant autant que possible la formation des migrants (sous l'aspect humain, culturel, professionnel, religieux...).
- g. En établissant dans les paroisses, dans la mesure du possible, une pastorale de la rencontre et d'accueil aux personnes éloignées de l'Église.

3- Relever le défi de l'interculturalité.

- a. En nous efforçant de changer notre mentalité (metanoia) et d'abandonner les attitudes « coloniales ».
 - i. Utiliser différentes langues dans nos réunions, en fonction des participants à celles-ci, dans un esprit d'inclusion et d'accueil interculturel.*
- b. En recherchant des moyens pour améliorer la connaissance des autres langues parlées dans le diocèse (darija, rifain, espagnol, français, anglais).

5. TÉMOIN (MARTYRIA)

OBJECTIF GÉNÉRAL : Témoigner de notre foi, en l'annonçant par sa vie et dans le dialogue avec les autres, afin de répondre à l'expérience chrétienne, comme une Église qui accueille et se laisse accueillir par le pèlerinage au Maroc.

« Comme ils en parlaient encore, lui-même fut présent au milieu d'eux et leur dit : "La paix soit avec vous." Saisis de frayeur et de crainte, ils croyaient voir un esprit. Jésus leur dit : « Pourquoi êtes-vous bouleversés ? Et pourquoi ces pensées qui surgissent dans votre cœur ? Voyez mes mains et mes pieds : c'est bien moi. Touchez-moi, regardez : un esprit n'a pas de chair ni d'os, comme vous constatez que j'en ai. Après cette parole, il leur montra ses mains et ses pieds. Dans leur joie, ils n'osaient pas encore y croire et restaient saisis d'étonnement. Jésus leur dit : dit : « Avez-vous ici quelque chose à manger ? » Ils lui présentèrent une part de poisson grillé qu'il prit et mangea devant eux. Puis il leur déclara : « Voici les paroles que je vous ai dites quand j'étais encore avec vous : il faut que j'accomplisse tout ce qui a été écrit à mon sujet dans la loi de Moïse, les Prophètes et les Psaumes. Alors Il ouvrit leur intelligence à la compréhension des Écritures. Il leur dit : « Ainsi est-il écrit que le Christ souffrirait, qu'il ressusciterait d'entre les morts le troisième jour, et que la conversion serait proclamée en son nom, pour le pardon des péchés, à toutes les nations, en commençant par Jérusalem. A vous d'en être les témoins' » (Lc 24, 35-48).

OBJECTIFS SPÉCIFIQUES

I - Être des témoins, ce qui est à la fois dialogue et annonce, témoigner par la parole et par la vie.

MOYEN

a. En privilégiant un style sans disputes ni controverses, comme l'a dit saint François aux premiers frères venus au Maroc, afin que « lorsqu'ils voient que cela plaît à Dieu, ils annoncent la parole de Dieu tout-puissant, Père et Fils et Esprit Saint, créateur de toute chose ».¹⁰

b. En regardant dans toutes les directions, à 360 degrés, comme le souligne le Concile Vatican II dans *Gaudium et Spes* 92, lorsqu'il dit qu'il n'exclut

¹⁰ - Saint François d'Assise, Règle non intimidée des frères et sœurs cadets, 16, 3,6 (FF 42-43) ; cf. Ibid., 120.

personne¹¹.

c. En pratiquant l'écoute mutuelle attentive et empathique, en essayant d'accueillir et de comprendre les paroles et la vie de l'interlocuteur¹².

2- Accepter les principes de base énoncés dans Fratelli tutti¹³.

a. En valorisant les apports de l'autre, comprenant ce qu'il dit même si ce n'est pas partagé, se mettant à sa place, agissant avec bienveillance, etc.

11 - «L'Église, en vertu de sa mission d'éclairer le monde entier par le message de l'Évangile et de rassembler dans un seul Esprit tous les hommes et toutes les femmes de toute nation, race ou culture, devient signe de la fraternité qui permet et consolide le dialogue sincère.

Cela exige, en premier lieu, que l'estime mutuelle, le respect et la concorde soient promus au sein de l'Église, en reconnaissant toutes les différences légitimes, afin d'ouvrir, avec une fécondité toujours croissante, le dialogue entre tous ceux qui la composent peuple de Dieu, pasteurs et autres fidèles. Les liens d'union des fidèles sont beaucoup plus forts que les raisons de division entre eux. Qu'il y ait l'unité dans ce qui est nécessaire, la liberté dans ce qui est douteux, la charité en tout.

Notre esprit embrasse en même temps les frères et les sœurs qui ne vivent pas encore unis à nous dans la plénitude de la communion et embrasse aussi leurs communautés. Avec tous, nous nous sentons unis par la confession du Père et du Fils et de l'Esprit Saint et par le lien de la charité, conscients que l'unité des chrétiens est aujourd'hui l'objet d'espérance et de désir, même pour beaucoup de ceux qui ne croient pas au Christ.

Pour la même raison, nous nous adressons également à tous ceux qui croient en Dieu et qui conservent de précieux éléments religieux et humains dans l'héritage de leurs traditions, en espérant que la conversation ouverte nous poussera tous à recevoir fidèlement les murmures de l'Esprit et à les réaliser avec courage.

Le désir de ce colloque, qui est poussé vers la vérité par l'élan exclusif de la charité, en réservant toujours la prudence nécessaire, n'exclut personne de notre part, pas même ceux qui cultivent les biens éclairés de l'esprit humain, mais ne reconnaissent pas encore l'Auteur de tous. Elle n'exclut pas non plus ceux qui s'opposent à l'Église et la persécutent de diverses manières. Dieu le Père est le commencement et la fin de tout. C'est pourquoi nous sommes tous appelés à être frères et sœurs. Par conséquent, avec cette vocation humaine et divine commune, nous pouvons et devons coopérer, sans violence, sans tromperie, dans la paix véritable, à l'édification du monde» (Gaudium et spes 92).

12 - Voir la lettre du P. Emilio Rocha Grande, OFM, du 11 février 2023, dans laquelle, suite à sa nomination comme archevêque de Tanger, il exprime les priorités de son ministère épiscopal.

13 - Cf. encyclique Frères et sœurs tous, par le pape François, chapitre VI (Dialogue et amitié sociale).

ACTIONS

i. Approfondir les expressions de prière communes¹⁴ avec les personnes d'autres confessions chrétiennes et/ou musulmanes.

b. En pratiquant la patience, la bonne volonté, la tranquillité, le silence, l'écoute authentique, la réceptivité, en accueillant la fragilité de l'autre, enlevant ses propres sandales, car l'autre est une terre sacrée.

c. En privilégiant des espaces plus ouverts et plus participatifs, en abandonnant les localismes et nos sphères de confort.

i. Favoriser les moments de rencontre avec nos voisins marocains, là où la vie se transforme en témoignage de bon voisinage, de travail d'équipe et de relations amicales et fraternelles.

ii. Mener à bien des projets de solidarité avec nos frères musulmans.

3- Vivre l'Évangile dans différentes situations, pour générer un climat de fraternité.

a. En promouvant une pastorale du dialogue, conscients que la diversité est une grande richesse, que nous considérons comme un privilège.

4- Pratiquer quelques attitudes importantes d'accueil et de pèlerinage.

a. Aller à la rencontre de l'autre-différent.

b. En nous formant à la connaissance de l'Islam selon la maturité de formation des intéressés.

i. Organiser des journées annuelles de formation sur l'Islam.

14 - Les non-chrétiens, par l'initiative gratuite de Dieu, et fidèles à leur conscience, peuvent vivre « justifiés par la grâce de Dieu », et donc « associés au mystère pascal de Jésus-Christ ». Mais, en raison de la dimension sacramentelle de la grâce sanctifiante, l'action divine en eux tend à produire des signes, des rites, des expressions sacrées qui, à leur tour, rapprochent les autres d'une expérience communautaire de chemin vers Dieu. Ils n'ont pas le sens et l'efficacité des sacrements institués par le Christ, mais ils peuvent être des canaux que l'Esprit lui-même éveille pour libérer les non-chrétiens de l'immanentisme athée ou des expériences religieuses simplement individuelles. Le même Esprit inspire partout diverses formes de sagesse pratique qui nous aident à supporter les difficultés de la vie et à vivre dans une paix et une harmonie plus grandes. Nous, chrétiens, pouvons aussi profiter de cette richesse consolidée au fil des siècles, qui peut nous aider à mieux vivre nos convictions » (Evangelii gaudium 254).

c. En nous intéressant à l'actualité de la société qui nous accueille ainsi qu'à sa langue et sa culture.

d. En favorisant-nourrissant-semant des relations avec les chrétiens d'autres confessions, avec les croyants de différentes religions, avec les personnes de bonne volonté et celles qui sont éloignées.

i. Présenter des articles ou des biographies pour apprendre à connaître des personnes qui ont vécu leur foi dans un contexte musulman.

e. Marcher avec nos Églises sœurs de Rabat et de Laâyoune.

CONCLUSION

« L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce que le Seigneur m'a consacré par l'onction. Il m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres, annoncer aux captifs leur libération, et aux aveugles qu'ils retrouveront la vue, remettre en liberté les opprimés ; annoncer une année favorable accordée par le Seigneur [...] Aujourd'hui, s'accomplit ce passage de l'Écriture que vous venez d'entendre. » (Luc 4:18-19.21)

Bien qu'il soit le résultat d'un long processus auquel de nombreux laïcs, personnes consacrées et prêtres ont participé de manière synodale, le Plan pastoral diocésain n'est pas la fin d'un chemin ; il s'agit en effet d'un moment fondamental dans le parcours de discernement où tout l'Archidiocèse, à l'écoute de la Parole de Dieu et dans une contemplation attentive des « signes des temps », cherche à donner un élan à sa vie et à sa mission dans cette région du nord du Maroc. À ce stade, nous ne pouvons que rendre grâce à Dieu « parce que sa miséricorde est bonne et éternelle », car il n'a pas cessé de nous guider sur le chemin de la réflexion, du dialogue et de la prise de décision qui a conduit à l'élaboration d'un plan pastoral qui, nous l'espérons, aidera notre Église locale à Tanger à affronter avec lucidité et audace les défis que la société marocaine dans laquelle nous sommes insérés nous demande de relever.

Nous confions à l'action de l'Esprit Saint et à l'intercession maternelle de Notre-Dame du Maroc l'élaboration et la mise en œuvre du Plan Pastoral Diocésain - dans une fidélité créative -, afin que chacun de nous, à partir de sa propre vocation, sache offrir des réponses évangéliques aux grandes questions qui se posent aujourd'hui à un monde en profonde transformation.



Archidiócesis de

Tánger